L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 AOUT 1877. 50me Année

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 5 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par H. Stern & Co., au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par O. Valeton, sur la Levée, en face de la rue Poydras—farine et gru.

La question turque et les intérêts européens.

La diplomatie peut être considérée comme l'art de couvrir le mensonge de l'apparence de la vérité. Le comble de l'art est de donner l'air le plus naturel possible au plus gros mensonge. Mais, comme cela est parfaitement connu, on se demande quelle est, en fin de compte, l'utilité de ces mensonges, et s'il n'y aurait pas plus d'avantages pour les gouvernements à dire la vérité et à jouer cartes sur table. Il faut croire que dans les relations internationales comme dans les relations privées l'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

Depuis deux ou trois ans que la question d'Orient a été remise sur le tapis par l'insurrection spontanée ou provoquée de la Bosnie et de l'Herzégovine, la Russie n'a cessé de proclamer bien haut que sa seule préoccupation est la protection des chrétiens sujets de la Porte. Personne ne l'a crue et elle le savait mais elle n'en a pas moins continué à répéter ce mensonge sous toutes les formes. Lorsque l'insurrection était sur le point de s'éteindre, comme la Russie n'était pas encore prête à entrer en campagne, elle a lancé la petite Serbie en avant ce qui a valu à cette principauté une verte leçon trop tôt oubliée, à en croire ses préparatifs pour une rentrée en scène.

La Serbie battue, il n'y avait plus à reculer et la Russie a fait signer à toutes ses bonnes amies, les Puissances européennes, le fameux memorandum qui était censé devoir régler, d'un commun accord, la question d'Orient, et qui ne devait rien régler du tout, mais simplement fournir un prétexte au Czar pour agir seul et étendre aux malheureux chrétiens de la Turquie une protection plus dangereuse pour eux que l'indifférence la plus absolue.

Trois années de mensonges diplomatiques pour aboutir à une guerre que tous les gouvernements ont dû reconnaître comme inévitable dès le début!

On se demande à quoi bon tous ces mensonges?

N'eût il pas été plus digne, plus franc et probablement plus politique de poser carrément la question comme elle devait l'être, sur son véritable terrain et de dire: la continuation de la domination musulmane en Europe est une anomalie au XIXe siècle et une honte pour la civilisation chrétienne, il convient que l'Europe se mette d'accord pour en finir avec cette domination, et si elle est d'accord, il n'y aura qu'à accorder un délai aux Turcs pour opérer leur déménagement de l'autre côté du Bosphore, la résistance devant être impossible devant une action commune de toutes les Puissances.

Rien n'était plus facile que d'établir pour les provinces turques d'Europe des gouvernements neutres placés sous la protection des puissances, comme cela avait été fait pour la Grèce et la Roumanie. La seule difficulté sérieuse était la disposition à faire de Constantinople et des Dardanelles. On pouvait s'entendre pour assurer la liberté de navigation commerciale dans la mer Noire et le Danube, mais il était moins facile de tomber d'accord en ce qui concernait la marine militaire. Le problème n'était pas insoluble, cependant, et une solution pacifique eût peut-être mieux valu que la solution qui sera le résultat de la guerre.

La Russie maîtresse de Constantinople, contrôlant le passage des détroits et se réservant l'usage exclusif de la mer Noire, obtiendrait promptement dans la Méditerranée une prépondérance dangereuse pour les autres Etats; elle mettrait en péril la liberté de navigation du canal de Suez. L'Angleterre, la France, l'Autriche et l'Italie ont intérêt à empêcher un résultat pareil. Mais, d'un autre côté, il est impossible de méconnaître la justesse de la prétention de la Russie à ne pas être claquemurée dans la mer Noire par une interdiction qui fait des Dardanelles un passage infranchissable pour ses navires de guerre.

Il fallait donc trouver un moyen de neutraliser les Dardanelles et d'assurer cette neutralité même en cas de guerre, tout en y laissant la navigation ouverte à toutes les marines marchandes ou militaires. La Russie se fût probablement contentée de cette liberté, tandis qu'elle a commencé la guerre avec le dessein bien arrêté de ne mettre bas les armes qu'après avoir occupé Constantinople, et l'Angleterre a laissé aller les choses, en se disant qu'elle aurait le temps d'être à Constantinople avant les Russes.

D'autre part, les autres puissances ne peuvent permettre que la ville des Constantin soit le lot du vainqueur dans un duel entre l'Ours Moscovite et le Lion Britannique et—par parenthèse—voilà le possesseur actuel de la proie convoitée qui se met assez bien en devoir de la garder pour lui.

Le jour où les troupes anglaises débarqueront en Turquie, le conflit prendra un caractère européen par les intérêts mis en jeu et nous verrons reparaître la proposition d'un congrès général. Si les gouvernements veulent continuer le jeu diplomatique des trois dernières années, ils feront mieux de repousser la proposition de congrès et d'en venir de suite aux coups de canon en se divisant en deux camps; car alors la loi du plus fort dictera la solution. Autrement, une entente n'est possible que par un règlement équitable des intérêts européens et il faut aborder ce règlement franchement, en laissant de côté les mensonges qui n'ont été que des masques transparents appliqués aux convoitises des divers gouvernements.

La Russie, seule en 1856, contre trois grandes puissances liguées pour soutenir la Turquie, a dû renoncer à ses desseins. Dans la guerre actuelle, elle finirait par triompher des Turcs, s'il n'y avait pas d'intervention en faveur de ceux-ci. Or, une intervention d'un côté amènera une intervention de l'autre. Il semble donc impossible d'éviter une liquidation de comptes. Les hommes d'Etats européens ne seront-ils pas assez sages pour régler le sort de la Turquie, sans lancer une moitié de l'Europe contre l'autre dans un gigantesque conflit dont les plus confiants ne sauraient prédire l'issue, ni les plus perspicaces prévoir les conséquences?

Le premier acte du drame oriental a été l'insurrection de la Bosnie et de l'Herzégovine. Le second acte a été occupé par la guerre turco-serbe, nous venons de voir jouer le troisième et, avant peu, le rideau se lèvera sur le quatrième acte, dont l'intérêt dramatique dépassera de beaucoup celui des trois premiers. L'année 1878 verra probablement le dénouement final, car un replâtrage ne ferait que l'ajourner et l'Europe ne saurait rester plus longtemps avec une cause si sérieuse de trouble dans sa constitution géographique.

LA SUÈDE VEUT S'EN MÊLER.—Une dépêche de Vienne du 3 août, contient ce qui suit:

La *Correspondance politique* annonce qu'en vue de la situation politique la Suède se propose de faire quelques préparatifs militaires.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 21 juillet de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

Les chars *rouges* de la compagnie du Rail-Road d'Orléans partant du Marché Français, et les *verts* et les *bleus* de la Statue de Clay se rendent au Fair Grounds.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy. J. Montagnet, 167 rue de la Commune.

Les contribuables délinquants.

L'administrateur des finances a publié hier dans le *Democrat*, journal officiel, la liste des contribuables municipaux délinquants pour les taxes de l'année 1877. Cette liste occupe 46 colonnes du *Democrat* ce qui à raison de 250 noms par colonne fait 11,500 délinquants.

La plus nombreuse classe des contribuables retardataires comprend ceux qui doivent des sommes minimes de 30 cents jusqu'à $25 00. Les plus grosses sommes sont dues par des chemins de fer et des corporations, banques et compagnies d'assurances ou caisses d'épargnes. Nous voyons aussi des églises et des salles sur la liste.

Les contribuables compris dans cette liste sont avertis qu'ils auront à payer outre les montants indiqués, les intérêts à 10 pour cent depuis le 31 mars 1877. Ainsi, au lieu d'avoir trois pour cent d'escompte comme ceux qui ont payé en mars, ils ont déjà 4 0/0 d'intérêt à payer en sus du principal. Les délinquants sont, en outre, notifiés qu'à l'expiration de trente jours à partir de la première publication faite le 4 août, ils seront poursuivis judiciairement.

Les dossiers seront distribués aux Cours suivantes:

De A à E inclusivement, à la Sixième Cour.

De F à K inclusivement, à la Cinquième Cour.

De L à P inclusivement, à la Quatrième Cour.

De Q à Z inclusivement, à la Troisième Cour.

La publication dans le journal officiel équivaut à une citation légale. Avis à ceux qui veulent éviter des intérêts et des frais.

BANQUE DU PEUPLE.—Cette banque a été transférée, hier, de l'angle des rues Levée et St-Pierre à l'angle des rues Décatur et Douane. Il était impossible de trouver, dans le deuxième district, un site plus convenable sous tous les rapports. Placée presque en face de l'immense bâtiment de la Douane, qui renferme tous les bureaux de l'administration fédérale, la Banque du Peuple est maintenant au centre même des affaires et à proximité du haut commerce du premier et du deuxième district. Elle est par le fait plus rapprochée des grandes maisons de commerce de la rue Magazine et de la rue Tchoupitoulas que les autres banques comprises dans les limites du premier district.

C'est M. U. Marinoni, le président de la Banque du Peuple, qui a choisi l'emplacement et fait bâtir le bel édifice où la banque a été transférée. L'habile et prudente gestion de M. Marinoni a placé la banque dans une excellente situation, et nous nous attendons à la voir prendre, sous ses auspices, un nouvel et rapide essor.

Les plans et les devis de l'édifice ont été dressés par M. D'Hémécourt, le voyer de la ville, qui n'a rien négligé pour en faire un bâtiment à la fois solide et élégant. La voûte, surtout, est un chef d'œuvre de solidité que ni les flammes les plus intenses ni les ciseaux des *burglars* les plus experts et les plus audacieux ne sauraient entamer.

GRANDE FÊTE A CARROLLTON.—Il n'est bruit en ville que de la grande fête militaire et civique qui doit être donnée au Jardin de Carrollton et qui doit durer trois jours, du lundi, 20, au mercredi 22 août. On sait que le produit de cette fête est destiné à l'Association de l'Artillerie Washington, et cela suffirait à expliquer l'intérêt qui s'y rattache, mais, en outre, le programme extraordinaire dont nous avons déjà parlé, a mis en émoi tout le Landernau Orléanais.

VISITE D'ARTISTES LOUISIANAIS.—Nous avons eu hier le plaisir de serrer la main à deux jeunes artistes louisianais, M. Joubert, violoniste, et M. D'Aquin, flûtiste, élèves distingués du Conservatoire de Musique de Paris, et qui profitent de quelques mois de congé pour venir faire une visite au pays natal. Nous aurons prochainement occasion de les entendre, car nous apprenons que le Club dramatique louisianais organise, à leur bénéfice, une représentation qui aura lieu du 1er au 8 septembre.

ASSOCIATION DE L'ARMÉE DU TENNESSEE.—Les personnes qui désirent devenir membres de cette association sont prévenues qu'elles peuvent obtenir des formules imprimées pour cela en se présentant chez Mr James Lingan, qui remplit les fonctions de président, ou au bureau d'affaires du *Democrat*. Nous publions plus loin un avis à ce sujet.

ESCOMPTE LIBÉRAL POUR LE PAIEMENT DES TAXES.—M. J. Brette, 14 rue St. Charles, offre un escompte libéral aux contribuables en retard qui le chargeront de payer leurs taxes. Or, il faut se décider à payer pour éviter la saisie, et les retardataires doivent s'estimer heureux de pouvoir payer avec un escompte.

GRANDE EXCURSION MAÇONNIQUE.—Les loges Berry 45, St. Luke 65, Gilbert 72 et DeGray 73 ont organisé pour demain, lundi, une grande excursion à la Passe Christian. Le prix des billets est de une piastre. On partira à 7 heures et demie du matin.

PIANOS PLEYEL ET AUTRES.—La maison Grunewald, de la Nouvelle-Orléans, ayant la seule agence dans les Etats du Sud, de la maison Pleyel, Wolff & Co. peut livrer les pianos de la célèbre marque Pleyel aux conditions les plus avantageuses, et avec des facilités de crédit. On trouvera aussi dans les vastes magasins de M. L. Grunewald, rue Baronne, de grands assortiments des meilleurs pianos et orgues de facteurs américains et européens, un choix considérable de tous les instruments et articles de musique.

INDIAN VEGETABLE FEBRIFUGE.—Voilà un fébrifuge qui fait rapidement son chemin. La cherté du sulfate de quinine en a augmenté considérablement la demande, et les succès obtenus par son emploi le recommandent de plus en plus à la faveur populaire. On le trouve en dépôt chez A. Carrouché, 39 rue de Chartres et Finley & Co., 35 rue des Magasins, et à la Paroisse St-Jean-Baptiste au magasin de MM. Dumez & Bellow.

INSTITUTION D'AQUIN.—Cette institution, dirigée par Mlle E. Fitzgerald, est une des plus anciennes et des plus florissantes de la Nlle-Orléans. L'enseignement, confié à des professeurs d'un mérite supérieur, comprend toutes les branches d'une éducation complète. Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce insérée plus loin.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Les chars *verts* de la compagnie du Rail-Road d'Orléans vont directement au Fair Grounds en partant de la Statue de Clay.

VIN ROUGE.—M. Ant. Lanata, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée, a reçu par le navire Ste Geneviève, de Bordeaux, et a à vendre une grande consignation de vin rouge de St. Macaire de la marque de Paul Clément et de vin rouge de Cantenac Margaux. M. Lanata est le seul agent pour la vente de ces vins à la Nouvelle Orléans.

Plaisanteries de pêcheur agréablement assaisonnées par M. de Cherville, dans le *Sport*:

Chez les disciples de Saint Hubert, la plaisanterie consiste invariablement à faire fusiller par un néophyte quelque peau de lapin rembourrée de foin; on n'innove pas davantage au bord de l'eau; on accroche toutes sortes de vilenies à la ligne du débutant. C'est vieux comme une pièce de Molière, et le succès n'en est pas moins immortel.

Ce fut ainsi que j'assistais un jour à la stupéfaction d'un bon jeune homme qui avait extrait de la Marne, non sans palpitations de cœur, un admirable hareng-saur. Quand il eut constaté l'état civil de son butin, il le jeta sur l'herbe, en lançant aux mauvais plaisants cette foudroyante apostrophe:

—Faut-il que vous soyez bêtes pour avoir supposé que j'ignorais que les harengs saurs ne se pêchent que dans l'Océan!

NOUVELLES DE FRANCE.

Nous empruntons les informations suivantes aux journaux du 20 et du 21 juillet:

On lit dans le *Moniteur*:

De diverses correspondances qui nous sont adressées d'un certain nombre de départements, il résulterait que les candidatures conservatrices suivantes sont dès maintenant posées et agréées: dans l'Ariége, celles de MM. Acloque, de Saint-Paul et de Saintenac; dans la Corse, celles de MM. Casabianca, Gavini, duc de Padoue, Charles Abbatucci; dans les Côtes-du-Nord, celles de MM. Duval, de Belizal, de Largentaye, prince de Lucinge, duc de Feltre, Huon de Penanster, Le Provost de Launay; dans l'Eure, celles de MM. Louis Passy et Emile Hebert; dans Seine-et-Marne, celle de M. André contre M. Menier; dans la Gironde, celles de MM. Pascal, du duc Decazes, Clauzet, de Carayon-Latour, Jérôme David, E. Dréolle et Robert Mitchell; dans l'Oise, celles de MM. le duc de Mouchy, Léon Chevreau, Dutilleul, Picard et Labitte; dans le Vaucluse, celles de MM. du Demaine, marquis de Billiotti et Sylvestre; enfin, dans le Doubs, celles de MM. Estignard et de Marmier.

On annonce la fondation dans toute la province de journaux conservateurs. L'un de ces nouveaux venus a pris pour titre: *Le parti de Mac-Mahon*.

On assure que les prochains numéros du *Bulletin des Communes* mettront en lumière le programme du Maréchal et persisteront à éclairer les électeurs sur sa politique. L'autorité veillera scrupuleusement à ce qu'il soit affiché partout comme il doit l'être.

M. Louis Codet, ancien député de Rochechouart, adresse la lettre suivante aux électeurs républicains de cet arrondissement:

Tombé en minorité dans le canton de Saint-Junien, qui m'avait donné un appui décisif lors des dernières élections législatives, je crois devoir, dans l'intérêt de notre parti, m'empresser de résigner ma candidature entre vos mains et, pour faciliter le nouveau choix que vous aurez à faire, vous inviter à ne tenir aucun compte de la situation politique dont on pourrait croire que j'ai l'intention de me réclamer.

Votre ancien député,

L. CODET.

Saint-Junien, 16 juillet 1877.

Nous croyons pouvoir annoncer que les préfets auxquels les radicaux intentent en ce moment des procès sont parfaitement résolus à exercer des poursuites contre leurs accusateurs.

Plusieurs demandes reconventionnelles sont prêtes, mais elles ne seront lancées qu'à l'heure opportune.

Nous apprenons que le procureur de la République de Montpellier vient d'interjeter appel contre le jugement qui a autorisé un libraire interlope à poursuivre le colportage des journaux que le préfet ne l'a pas autorisé à vendre.

On lit dans le Moniteur:

"Dans un grand nombre de départements, les commissaires de police ont fait appeler les présidents des loges maçonniques pour leur demander la liste des membres ainsi que la composition des bureaux de chaque loge.

Presque partout les présidents se sont refusés à fournir ces renseignements et se sont immédiatement adressés soit au comité des jurisconsultes, soit aux sous-comités là où il en existe."

Le *Courrier de Lyon* est poursuivi pour avoir reproduit un discours prononcé au conseil de révision de Saint-Genis-Laval par M. Ferrer, conseiller général.

M. Ferrer est poursuivi, ainsi que M. Pierron, gérant du journal.

—Plusieurs journaux reproduisent l'information que la *République française* serait poursuivie pour avoir reproduit un article d'un journal de Naples, le *Pungolo*, qui contenait des offenses contre le maréchal de Mac Mahon.

On lit dans le *Moniteur universel*:

Nous avons dit que M. Thiers, sollicité de poser sa candidature contre celle de M. de Fourtou dans l'arrondissement de Ribérac, avait répondu qu'il y consentirait si on pouvait lui garantir qu'il serait élu.

Depuis ce moment, des efforts désespérés ont été faits pour battre en brèche la situation électorale de M. de Fourtou, et l'on a mis en œuvre tous les moyens possibles pour égarer les électeurs. Rien n'y a fait, et les personnes qui engageaient naguères M. Thiers à se présenter dans l'arrondissement de Ribérac n'ont pu lui affirmer, avec preuve à l'appui, ni que son succès serait certain, ni même qu'il serait assuré d'y avoir des chances à peu près égales à celles de M. le ministre de l'intérieur. Aussi M. Thiers a-t-il refusé de subir un échec qu'il considère comme certain et que, naturellement, il préfère voir infliger à un autre. C'est donc M. Claverie qui se présentera contre M. de Fourtou, qui l'a déjà battu à une forte majorité aux dernières élections.

Le *Pays* répond dans les termes suivants à la *République française*, qui lui avait prêté, relativement à la circulaire de M. de Fourtou, une opinion diamétralement contraire à celle qu'il avait exprimée:

......Voulant donner l'exemple de la conciliation, nous ne lancerons pas de ces professions de foi brûlantes et passionnées qui, à notre avis, sont inutiles ou périlleuses pour l'alliance commune des fractions conservatrices.

Et, à moins de changements que nous ne prévoyons pas, nous nous présenterons simplement décidés à favoriser le maréchal dans sa lutte patriotique contre la révolution.

Nous ne parlerons pas du reste. Nos électeurs savent à quoi s'en tenir sur nos opinions.

Ils savent que, le jour où nous pourrons légalement ramener le prince impérial sur le trône de France, nous le ferons sans hésiter.

Mais ils doivent savoir, d'un autre côté, que nous n'indiquons pas 1880 comme une date fatale, rompant d'avance le pacte conservateur.

Oui, nous serons déliés, en 1880, vis-à-vis du maréchal; oui, nous serons libres de tout engagement; mais qui donc vous dit que nous ne serons pas bien heureux de pouvoir encore prolonger la situation présente?

La seule bonne politique, c'est la politique pratique.

La politique absolue est détestable.

Et se servir de 1880 comme d'une menace, comme d'une heure indiquée pour une levée de boucliers impérialistes, c'est vouloir, à cette époque là, mettre tout le monde contre l'Empire, rénouer la coalition des partis contre nous et nous replonger de sept ans en arrière.

Voilà cette nuance que nous indiquons; nous la croyons sage, et nous prêchons l'effacement de l'esprit de parti chez tous ceux qui pourront sans danger s'y livrer.

C'est d'un bon exemple, et nous serons heureux, nous personnellement, de le donner.

Voilà ce que nous avons voulu dire.

CHARBON.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs, une annonce que publie aujourd'hui, dans nos colonnes, M. Hy. J. Montagnet, marchand de charbon établi au No. 167 de la rue de la Commune. Nous nous plaisons à recommander M. Montagnet au patronage du public, sachant qu'il exploite cette branche de commerce depuis nombre d'années et qu'il peut mieux que personne offrir à ses clients des marchés avantageux. Son chantier est dans le Troisième District, en face de la rue des Champs-Elysées, et tout ordre livré là ou à son bureau rue de la Commune recevra une prompte attention. Celles des personnes qui désirent profiter de la modicité actuelle du prix du charbon, peuvent confier maintenant leurs commandes à M. Montagnet, en lui désignant la date à laquelle elles devront être remplies; arrangement avantageux que beaucoup apprécieront.

GRANDE OUVERTURE.—La maison Fellman Bros., rue du Canal 133, vient de recevoir et ouvrira demain lundi un immense stock de marchandises nouvelles et fera, en même temps, une grande réduction sur son ancien assortiment pour faire place au nouveau. Nous conseillons aux dames de profiter de cette double occasion de faire des emplettes à bon marché. C'est quand les articles s'amoncellent qu'il est nécessaire d'en diminuer le prix afin de les écouler promptement. C'est justement le cas où se trouve la maison Fellman.

Les chars *bleus* de la compagnie du Rail-Road d'Orléans débarquent les passagers au Fair Grounds en passant par la route du Bayou St-Jean.

Achetez votre charbon aux plus bas taux du marché, chez Hy. J. Montagnet, 167 rue de la Commune.

TOUS RÉPUBLICAINS.—L'*Evénement* fait l'apologie de la République et ajoute:

"Le parti monarchique n'est pas un parti politique, puisque si vous le ramenez à son expression authentique, c'est à dire si vous en faites trois parts, il n'en reste plus assez pour chacun des prétendants.

"Les légitimistes disent: "La République que plutôt que Bonaparte!"

Les bonapartistes disent: "La République que plutôt qu'un d'Orléans."

C'est précisément ce qui justifie le programme du ministère: le maintien de la République avec MacMahon."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Départs.

Partis hier soir par le chemin de fer de Mobile: L. Gauthier, Chs. F. Brown, M. Meyer, H. Parlongue, pour New York; Victor Tanner et sa famille, pour Va. Spring; E. Bartus, O. Hopkins, R. B. Post et sa famille, capt. H. L. Lee, pour Virginia springs; W. R. Floyd, pour Philadelphia; S. Wise pour Philadelphie et W. H. Wilder pour Philadelphie; P. M. Godchaux et sa mère pour Va. springs; Miss Mary A. Duffel, pour Lynchburg; M. Velt pour Alexandria, Saml. Noble pour le nord; H. W. Connor, pour Sewanee; col. W. H. Roberts du New Orleans Times, pour Washington; Charles Bued, Miss Bued, Miss M. Bued et Miss Kinney, de Jackson Miss, pour Sewanee, Tenn.; Alex. Singleton, pour Chicago.

Partis par le chemin de fer de Jackson: Mme J. W. Bayly, J. H. Barnett et sœure, juge Schakelford, Chicago, Mme A. M. Young et servante, Mlle Coleman, Mlle A. Morse, Jno. Andrews, Mlle E. V. Andrews, Mlle E. L. Mazer, G. J. Fredericks et famille Waukesha, Mme Virginia Kempert et enfant, Louisville, Jas Sullivan, Cincinnati, Leon Dreyfus, L. Wilson, Moses Stero, Jno. Perkel, Wm. Manberg, New York, F. W. Brode, Memphis, S. Chapsky, Chutes du Niagara, Thos. Henry jr, Fred J. Stevens, pour l'Europe via New York, W. H. Barnett, Richmond, Va., H. Gilmore, San Francisco, Cal., R. H. Brown et famille, St. Louis, Mme L. Taylor, New-York, Saml. J. Lush, Wm. Eager et Dare Scott, Green Prier White River Sulphur, Springs, Va.

Académie de Musique.

En raison des changements qui vont être opérés à l'extérieur comme à l'intérieur de ce théâtre favori, on pourrait avec raison l'appeler "Nouvelle Académie de Musique," car il s'agit d'une métamorphose complète. Des ouvriers habiles ont été engagés pour opérer cette rénovation, et rien ne sera négligé pour donner aux améliorations projetées un caractère digne de la réputation de l'Académie de Musique comme lieu d'amusement et rendez-vous du beau monde. De riches fresques orneront les murs et les plafonds, et des peintures rares feront ressortir les sculptures.

On y verra des tapis et des nattes d'un genre nouveau, des lustres splendides et des installations de gaz donnant à la salle un aspect tout à fait brillant. A l'extérieur, la façade présentera une muraille de marbre, charmante à l'œil; et c'est alors qu'on se demandera par quel secret de l'art on a pu exécuter, sur un ancien cadre, des travaux aussi brillants.

Mr Roche, le régisseur bien connu de l'Académie, s'est dévoué à la réhabilitation heureuse de ce fameux théâtre si connu du public qui aime les plaisirs et la gaieté, et nous ne doutons pas que les recettes au bureau de location ne prouvent, tous les soirs de la saison prochaine, que ses efforts ont été pleinement appréciés.

Comme la direction est résolue à se passer de troupes régulières et à les remplacer par des combinaisons musicales et dramatiques, le public aura l'occasion de voir et d'entendre les célébrités du jour et les œuvres populaires qui feront le tour de l'Union pendant la saison prochaine, y compris plusieurs nouveautés qui n'ont jamais encore été représentées en cette ville.

L'ouverture aura lieu dans les premiers jours de septembre, et de la pièce qui sera jouée alors ainsi que des autres attractions qui seront offertes pendant la saison, le public sera pleinement prévenu en du temps. Si dans les temps les plus difficiles l'Académie a toujours maintenu sa haute réputation de théâtre populaire, nous sommes disposés à croire qu'avec la restauration de la paix et de l'harmonie la saison prochaine sera pour cette institution une saison de prospérité et de succès.

5me Compagnie du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

Jeudi dernier, lors de la fête donnée au lac au bénéfice du Crescent City Rifle Club, nous avons remarqué la belle escouade de la 5e compagnie du bataillon d'artillerie d'Orléans, commandée par le capitaine Anthony Sambola, avec de magnifiques et élégants uniformes, tunique bleue et parements rouges, pantalons gris et aussi parements rouges, sortant des ateliers de Mr Michel Lion, rue de la Vieille Levée, vis à vis le marché français, le tout ayant fort belle apparence et recommandant la maison de Mr Lion, si bien connue déjà et appréciée du public.

Vaudry Rifles.

La compagnie des Vaudry Rifles, commandée par le capitaine A. E. Morphy, se propose de donner dans les Jardins de Carrollton, le jeudi, 16 août prochain, un concert qui sera suivi d'une soirée dansante. Les dames et l'Association de Secours du Crescent City ont obligeamment offert leur concours à la compagnie et contribueront à l'organisation de la fête. Nos biens sincères remerciements sont dus au capitaine Morphy pour les invitations qu'il nous a adressées.

Naufrage sur le Lac.

Jeudi soir, vers les 4 heures, le sloupe "Empire" allait de Milneburg à Mandeville, lorsqu'il fut surpris par une bourrasque et renversé. Le capitaine A. L. Pirrot et son assistant Adolphe Bosq s'accrochèrent au côtés du bateau et restèrent 14 heures dans cette situation périlleuse. A la fin, ils furent recueillis par la goëlette Monita à 6 heures vendredi matin, et transportés à Milneburg. Leurs pieds et leurs mains, après être restés dans l'eau si longtemps, étaient dans un terrible état; ces malheureux ne pouvaient s'en servir; mais le repos leur a rendu leur souplesse et maintenant les naufragés se remettent promptement. La cargaison du sloupe se composait de fruits et de légumes et valait $300. Elle est entièrement perdue.

Le capitaine Pirrot dit que pendant qu'ils étaient dans l'eau, ils ont hêlé un bateau de pêche qui passait, mais le maître ne fit pas attention et fila son nœud.

Un lot gagnant qui cause cher.

La loterie du Kentucky avait un reliquat de $24,000. La Cour Suprême décide qu'il y aura pour cette somme un tirage supplémentaire, et Mr William Witzman, de Gretna, qui avait eu un billet du dernier tirage, en est averti. Le tirage final a lieu et Mr Witzman reçoit avis qu'il a gagné une montre et une chaîne valant $150 et qu'il peut les faire retirer moyennant un droit de 10 0/0 qu'il aura à payer sur la réception du lot. L'avis ajoute que s'il préfère recevoir les objets par l'express, on les lui enverra, et qu'il les aura toujours à la condition de payer le droit de commission de $15.

Mr Witzman n'a pas même le temps de délibérer sur la proposition. On lui apprend bientôt que les objets ont été confiés à l'express et qu'il sont en route. Il se présente donc, un peu plus tard au bureau de l'express et y trouve à son adresse une boîte qu'on lui remet sur le payement par lui de $15 pour la commission et de 75 cents pour le fret.

Il emporte la boîte chez lui en se réjouissant de sa bonne fortune. Mais hélas, il revient tristement de sa béatitude quand ouvrant la boîte il n'y trouve qu'une montre de cuivre et une chaîne du même métal. Avis aux autres joueurs qui seraient dans la position de Mr Witzman. Ils savent tous sans doute qu'une boîte de montre en cuivre, fut-elle double ou triple et même quadruple, ne vaudrait pas le quart de la somme exigée pour en donner possession.

Arrêté.

Le caporal Donovan, ayant reçu avis qu'un nommé Sack Wilson, alias Jim Corcoran, accusé de meurtre, travaillait à bord du steamer Texas, s'y est rendu accompagné de l'officier Dowling, et a arrêté Wilson pour le crime dont voici les détails.

En février dernier, Jack Wilson et John Wilson jouaient aux cartes ensemble à Vicksburg. Ils se querellèrent à propos de quelques points et Jack Wilson voulait avoir l'argent qu'il prétendait avoir gagné. John Wilson refusa de le livrer, sur quoi Jack tire son couteau, et, après l'avoir plongé dans la poitrine de son adversaire, s'en alla. Mais, à peine avait-il fait quelques pas qu'il revint et pour avoir la certitude que l'homme ne se relèverait pas il lui donna plusieurs coups de couteau qu'il l'achevèrent. Le prisonnier a été enfermé à la station centrale, d'où il sera probablement envoyé à la prison de la paroisse où il attendra qu'il soit rappelé par les autorités du Mississippi.

La Cour Suprême sur les bons Municipaux

Dans la dernière session de la Cour Suprême à Monroe, une importante décision a été rendue, affectant la validité des bons émis par des corporations municipales. Un détenteur de bons de la ville de Shreveport avait intenté un procès à cette ville pour la forcer à payer quelque cent cinquante mille piastres en bons émis par elle en payement de certaine propriété achetée pour un dépôt du chemin du Pacifique.

La ville a opposé la loi de 1855 qui interdit aux corporations toute émission de bons sans pourvoir au payement de l'intérêt et du principal, et a demandé que la dite émission fut déclarée illégale et frauduleuse. La cour a donné plein effet au Statut de 1855, déclarant les bons de Shreveport illégaux et nuls.

Le juge Billing de la Cour de district des Etats Unis avait déjà rendu une décision semblable pour les anciens bons de chemin de fer de 1853.

Ces deux décisions, entièrement conformes au droit, sont inébranlables. L'Union des propriétaires ne manquera pas de s'en servir contre quantité de millions qui écrasent les contribuables de notre ville et qui ne sont pas plus légaux que les bons de Shreveport et qui sont encore plus frauduleux.

Certificats de Service.

Ces certificats sont faits maintenant pour la distribution, et tous ceux qui ont servi sous le major-général Ogden, sans distinction de compagnie ou de commandement, pourront les obtenir en se présentant au bureau de MM. Geo. Ellis & Barth, rue du Camp 82. Ils attesteront des devoirs bien remplis à l'époque où la Louisiane avait besoin du service de ses braves enfants. Ces certificats pourront être montrés désormais avec orgueil et satisfaction.

TEMPERATURE.—4 août 1877.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin.......	82	28
Midi...........	92	34
3 P. M.........	92	34
6 P. M.........	90	33

L'OR PARTI EN FUMÉE.—On lit dans le *Bulletin*, à la date du 10 juillet:

"La poussière qui s'était amassée depuis vingt-cinq ans sur le toit de l'établissement de la Monnaie, à Philadelphie, vient d'être recueillie et l'on y a trouvé de la poudre d'or pour une valeur de 850 dollars. Il en résulterait que le précieux métal se serait ainsi évaporé par le tuyau de la cheminée, à raison de 65 cents par semaine ou un peu plus de 9 cents par jour.

"On se rappelle que le même cas s'est présenté à San Francisco, avec cette différence qu'il s'agissait d'une centaine de mille dollars qui auraient disparu en fumée en moins de deux ans. On avait alors prétendu qu'il existait un défaut de construction dans le tuyau de la cheminée établie sur un vieux bâtiment de la rue Commercial. Ce fait peut sembler au moins fort étrange sinon incroyable, cependant les rapports officiels sont là pour attester cet énorme déficit. Mais après tout, on ne peut pas espérer non plus qu'une vieille cheminée de Philadelphie puisse accomplir les mêmes prodiges qu'une cheminée californienne. Nous sommes dans un pays où tout est extraordinaire; il ne faut donc pas trop se montrer surpris que nos trésors s'en aillent parfois en fumée.

"Il est bon d'ajouter qu'à cette même époque où l'on constatait l'énorme déficit qu'avait causé un tuyau défectueux à la Monnaie de San Francisco, on apprenait qu'un certain employé de cet établissement ne sortait jamais le soir, après sa journée sans emporter aux semelles de ses bottes une couche épaisse de poudre d'or qu'il trouvait moyen d'y fixer avec de la cire. Cet ingénieux artisan a été envoyé à San Quentin pour y réfléchir aux conséquences de sa coupable industrie."

UN DRAME SUR LES TOITS.—Avant-hier matin, à Paris, dit l'*Evénement*, à dix heures, en passant sur le boulevard Bonne-Nouvelle, nous avons aperçu une foule nombreuse stationnant dans la rue de la Lune, aux abords de la maison portant le No. 27 *ter*.

Les fenêtres des maisons voisines étaient garnies de curieux, sur le visage desquels se peignait une profonde anxiété. Un silence de mort planait sur cette foule, et nous-même nous ne tardâmes pas à partager l'anxiété générale, non sans raison.

Voici ce qui se passait:

Une femme, jeune, fort jolie, vêtue d'un peignoir en mousseline blanche, ses beaux cheveux, d'un blond cendré tombant en désordre sur de magnifiques épaules, un bandeau sur les yeux, et les jambes attachées avec une corde, à la hauteur des genoux, se tenait sur l'extrême bord du toit dans l'attitude de la prière.

Cette jeune femme, dont l'intention évidente était de se donner la mort en se précipitant sur le pavé de la rue, avançait de temps en temps un de ses pieds sur le bord du toit, cherchant où était le vide, et elle allait se lancer dans l'espace, quand un cri déchirant se fit entendre au coin de la rue. En même temps, un homme, sans chapeau, les cheveux en désordre, et la pâleur de la mort sur le visage, et la tête baissée, au milieu de cette foule, dont l'anxiété redoublait de seconde en seconde, en criant: "Ma femme, ma femme!"

Instinctivement, tout le monde s'écarta pour livrer passage au malheureux, affolé par la douleur, qui, ayant franchi les escaliers par bonds désordonnés, apparut bientôt sur le toit, et malgré l'espace à peine suffisant pour poser pied, s'avança sans hésitation vers celle qui se disposait à mourir, et l'enlaça dans ses bras avec cette énergie que donne le désespoir.

Dix secondes s'écoulèrent, pendant lesquelles les assistants considérèrent ce spectacle avec une terreur d'autant plus légitime, que le moindre mouvement de la jeune femme pouvait les précipiter tous les deux dans l'abîme.

Ce sauveur inattendu, cet homme, qui venait de risquer sa vie pour arracher la pauvre femme à une mort certaine, c'était son mari, M. Francis G......, auteur de nombreuses opérettes fort goûtées du public des cafés-concerts.

En entendant la voix de son mari, la jeune femme dominée peut-être par la crainte de le voir mourir avec elle, se trouva mal, et son libérateur, profitant de cette faiblesse, qui arrivait si à propos, l'étendit sur la pente du toit, et put ensuite la ramener dans l'intérieur de la maison.

M. et Mme G......, sont mariés depuis quelques mois seulement. Mme G..... adore son mari, qui le lui rend bien, et cette tentative de suicide ne peut être attribuée qu'à une fièvre chaude. Toutefois, si l'on en croit les *potins* du voisinage, la jeune femme serait d'un caractère très jaloux, et souffrirait beaucoup de l'obligation dans laquelle se trouve son mari d'être journellement en relations avec des *femmes de théâtre*.

L'ANCIENNE ET FIDELE VOIE DE JACKSON.

TOUJOURS LA PREMIÈRE.

Cette ancienne voie favorite des voyageurs a été grandement améliorée; ses rails sont en acier, elle a de nouveaux ponts de fer et de nouveaux wagons. Les trains y circulent maintenant avec autant de régularité que de rapidité. Ils se relient avec exactitude aux convois des autres lignes. C'est le chemin le plus court et le meilleur vers l'est par Louisville et Cincinnati.

Ceux qui font des voyages de plaisir peuvent, en prenant cette route, aller par Chicago et le Canada, ou par Buffalo et les chutes du Niagara, à New-York et aux villes de bains du Nord, au même prix que par Louisville ou par les lignes de la Georgie et de la Virginie.

Il y a en vente maintenant, au Bureau du chemin de fer de Jackson, rue du Camp No 22, sous le City Hôtel, des billets d'excursion et de touriste pour tous les principaux lieux de rendez-vous dans l'Est, le Nord et le Nord-Ouest, par toutes les voies désirables.

Il n'y a qu'un changement de wagon entre la Nlle-Orléans et New-York et les autres villes de l'Est. Pas de changement entre Chicago, Cincinnati, Louisville et la Nlle-Orléans, ou de St. Louis à la Nlle-Orléans.

Tous les trains ont des palais-dortoirs.

Prenez donc l'ancien chemin de Jackson.

— No. 3. —

Un bon conseil.—Un vous dit tous les jours dans les colonnes des journaux et votre pharmacien vous le répète, d'employer pour votre dyspepsie ou votre affection de foie quelque remède dont vous ne connaissez rien, vous dépensez inutilement beaucoup d'argent, et en somme vous êtes découragé. Or, pour vous prouver d'une manière concluante que **Green's August Flower** vous guérira de votre dyspepsie ou de votre affection de foie, avec toutes ses conséquences, telles que: aigreurs, migraines, constipation habituelle, palpitation de cœur, rapport, sentiment de plénitude au creux de l'estomac, jaunisse, langue saburrale, indigestion, étourdissements, humeurs noires, etc., nous vous engageons à aller chez votre pharmacien et à lui demander un échantillon de **Green's August Flower**, qui vous coûtera 10 cents, et en faire l'essai, ou un flacon ordinaire qui vaut. Deux doses vous guériront.

Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

Henri E Thore, 71 ans, Angleterre
Charlotte Bronson, veuve A. G. Davis
Un enfant de W. H. Harding
N L Lecann, 50 ans, France
Levi Golding, 68 ans, Massachusetts
Louis Sincer, 15 ans, Louisiane
Veuve Augustin Bertin, née Eugénie Chenet, 87 ans
Mistress Mary L. Hall, 64 ans, Caroline S.
Geo F Biscoe, 18 ans et demi, Louisiane
Veuve Hypolite Escousse, née Mansay, 69 ans, France
Dlle Polonie Rosques, 22 ans, France
Ignace Fernandez, 72 ans
William B Zweifel, 33 ans
Mistress Eva W. Schmidt Kelly, 64 ans Allemagne
Joseph Bunn, 33 ans, Irlande
Catherine Gassen, 53 ans, Prusse
Jacques Bolet, 53 ans, Savoie
Veuve John Durkin, 52 ans, Irlande
Dlle Augusta Bohwitt, 25 ans, N. Orléans
Dlle Catherine P Taylor, fille de feu John Taylor
Delphine Mélanie Charbonnet, épouse de Joseph Sapera, 33 ans, Louisiane
J. Payne Thomas, 49 ans, Angleterre
Charles Wilson
Jane Duke, 46 ans, Irlande
Thérèse Barbarich, 20 ans, N. Orléans
John Michel, 30 ans
George Woelper, 78 ans, Maryland
Laura Virginia Higgins, 18 ans et demi, N. Orléans
Mrs Mary Ellen Wolfe, 25 ans et demi
Mrs Mary L Hall, 64 ans, Caroline du Sud
Un enfant de Geo. McDonald
Un enfant de 13 mois, fils de Chs L. Rivet
Un enfant de 18 mois, fils de Félix Souques
Un enfant de Nada du Tacil

SERVICE FUNÈBRE.

Le service anniversaire de feu BERNARD CASIMIR CARITE, décédé le 7 août 1876, à l'âge de quarante-six ans, aura lieu à l'église Saint-Michel, paroisse Saint-Jacques, mardi prochain, le 7 août 1877, à 8 heures A. M. Les parents et amis sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve.

Paroisse St-Jacques, ce 2 août 1877.

Entrepôt de Tapis,
AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES.

STOCK à une GRANDE RÉDUCTION DE PRIX, au comptant.

Nous offrons, en ce moment, notre grand choix de TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, STORES, étoffes à rideaux, &c.

A UNE GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Les personnes qui désirent acheter de ces articles ou se renseigner trouveront leur intérêt à venir examiner notre stock et voir nos prix.

5août—D VPP A. BROUSSEAU & SON.

Pavez vos Taxes Arriérées

Pour éviter la saisie de vos propriétés.

UN ESCOMPTE TRÈS LIBÉRAL VOUS EST ALLOUÉ, CHEZ

J. BRETTE,

14.........RUE ST. CHARLES.........14

5 août—2 mois PP.

Maladies de l'Œil et de l'Oreille.
Dr C. BEARD, Oculiste.
ORLEANS INFIRMARY,
No 142 rue du CANAL.

LES malades de la campagne trouveront à l'Infirmerie les facilités nécessaires pour leur entretien. 11avril—6m—PP

Association de l'Armée du Tennessee.—Avis est donné aux personnes qui désirent se faire recevoir dans cette Association qu'elles peuvent se procurer des demandes imprimées en s'adressant soit au soussigné, soit au "Democrat," soit au capitaine N. T. A. ROBINSON, au bureau de l'avocat de la ville, Hôtel de Ville. Les demandes d'admission doivent être adressées à l'Association de l'Armée du Tennessee, la boîte 2435 du bureau de poste.

Il faut, pour être reçu, avoir servi honorablement dans l'armée du Tennessee, au sud de la Virginie et à l'est du fleuve Mississippi jusqu'à décharge honorable ou mise sous parole; s'être enrôlé comme citoyen de la Louisiane, ou avoir servi comme citoyen d'un autre Etat et être résident de la Louisiane actuellement.

JAMES LINGAN,
Premier vice-président et faisant fonctions de président.

JNO. C. GOLDING, secrétaire. 5août—2 s

Quartier Général du 1er Régiment de Louisiana Field Artillery. Batterie C.—Attention!—Les officiers et membres de cette Batterie sont ordonnés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu, LUNDI 6 août 1877 à 7 1/2 heures P. M. La plus grande ponctualité est requise de tous les membres.

Par ordre de E. A. GUIBET, capitaine.
L. CABOCHE, Sergent-major.
5 août—1f

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 5 août 1877. Cette banque a été transférée au nouveau local, COIN DES RUES DECATUR ET DOUANE.

5 août—10 f N. LANDRY, caissier.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No 19 de la rue du Camp—Nlle-Orléans, 7 août 1877.—Les membres de cette Société sont, par la présente, informés de la mort de B. H. MEYER, décédé, à la Nlle-Orléans, le 4 juillet 1877. Ils sont requis, sans autre avis, de se présenter, aux bureaux de la Société, No 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1,25, d'ici au 13 septembre 1877, à 4 heures P. M.

5août—jusq 13 E. W. YOUNG, Secrétaire.

Le grand pique-nique au profit de F. MARES,

Ancien soldat confédéré, devenu aveugle,

Est remis du 11 août au DIMANCHE, 2 septembre, et aura lieu dans le Jardin de l'Alcazar, près des Casernes.

On échangera les billets déjà distribués.

5 août—4f

Vin rouge! Vin rouge!

200 barriques VIN ROUGE St Macaire de la célèbre marque de Paul Clermont & Co.

20 barriques Cantenac Margaux.

En débarquement du navire Ste. Geneviève, venant de Bordeaux.

A vendre par ANT. LANATA,

Seul Agent à la Nouvelle-Orléans,

Rue Jefferson, entre Chartres et Vieille Levée.

5 août—4f

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur de ALF. LAINE, Agent.)

MARCHAND DE

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

COAL Les commandes des planteurs, des bateaux à vapeur et des familles seront promptement exécutées.

Chantier sur la Levée, 3me district, au pied de la rue Champs-Elysées. Bureau, No. 167 rue de la Commune, près Carondelet, N. O.

Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits.

N. B.—Tout ordre reçu maintenant sera rempli à la date fixée par l'acheteur. 5 août—2m

Louisiana Field Artillery et Orleans Artillery, Attention!

AVIS est donné aux membres et aux amis de ces deux corps que le col. Jno. Glynn Jr et le col. J. B. Vinet ayant obligeamment consenti à concourir pour une belle épée, un ceinturon et un baudrier qui seront présentés au vainqueur, à la fête que doivent donner les VAUDRY RIFLES, le 16 courant, au Jardin de Carrollton, les votes peuvent être achetés et mis dans la boîte déposée au magasin de MM. A. B. Griswold & Co. angle des rues Canal et Royale. Le prix du vote est de vingt-cinq cents. La boîte ne sera ouverte que par les juges, le 16 au soir. Le prix sera exposé des qu'il arrivera, par l'express, de New York.

Votez de bonne heure et votez souvent.

A. E. MORPHY, président du comité.

4 août—2f

Journal des Familles

Littérature—Médecine populaire—Ménage

A PARTIR du 1er septembre, nous publierons, chaque mois, l'œuvre périodique dont le titre ci-dessus dit assez ce que nous désirons faire savoir aux lecteurs. On remarquera que la politique ne figure pas dans notre programme. Nous ne voulons offrir que l'utile joint à l'agréable, afin que l'accès de toutes les familles nous soit ouvert—un avant-propos—explicite et indispensable—paraîtra dans notre premier numéro.

Abonnement $3 par an L'exemplaire 25 cents.

4 août—1m DR. TESTUT & CIE.

Demande de chambres.

UNE dame et sa fille demandent deux chambres (ou plus de deux chambres) garnies dans une maison située dans le 1er, 2d, 4e ou 5e district. S'adresser, en donnant le prix et les détails, à Mme D., Lock Box 88 du bureau de poste. 4août—2f

Pharmacie Homœopathique D'ANGELL,

89, rue du CANAL, au premier.

IMPORTATEUR direct de médicaments, de livres de médecine et de tout article employé dans la Médecine Homœopathique.

Consultations homœopathiques tous les jours, de 11 à 2 heures, données par les médecins suivants:

Dr Bailey, de 11 à midi,
Dr S. M. Angell, de midi à 1,
Dr G. S. Schuricht de 1 à 2,
Dr E. de Villeneuve, de 2 à 3.
31juil—1m DMarJ

Perches pour cercles de barils et de boucauts.

50 PERCHES vertes de choix, pour cercles de boucauts et de barils, en débarquement d'un chaland au pied de la rue Thalia. Elles sont pleinement garanties. A vendre par

J. O. MURPHY & CO.,
8juil—1f 36 rue Poydras.

A Louer,

UNE ÉCURIE située rue du Canal, derrière le cimetière St-Patrick, ancienne station de police, dans un des meilleurs quartiers de la ville.

S'adresser à la grocerie en face.
19 juillet—1m, 3f par semaine.

A LOUER,

Le magasin No 40 de la rue Vieille-Levée, s'étendant jusqu'à la rue Clinton. Possession le 1er octobre.

J. M. SEIXAS,
Batisse Denman, rue Carondelet.

1er aout—1, 4 aout

A louer

La maison à étage située rue St-Claude, No. 263, entre St-Philippe et Ursulines, ayant cuve, waterworks, jardin, appareils à gaz, etc. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux. 10juil—1m

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 5 Août 1877.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 11 A 1 HEURE DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Araugo Diego	Levy Charles
Andry Fernand, comte de Puney	Longuefosse Jean Marie
Berond Daniel	Mary Ed
Bonnet Prospert	Maleig J ean
Burlona Tamas	Marchal Antoine
Cazale Sévère	Mouscadlo Giovanni
Cadone Agostino	Moncato Gaetano
Caize Antoine	Noyelle Henri
Cuaranna Jose	Nougué Pierre
Dazet Dque	Percival Hypolite
Duprat Pierre	Pancel Jules
Ferrero Gio Batista	Rivge Gaston
Ferrer Francisco	Route Domenico
Flornus Felix	Spinosa Gaetano
Lamothe A	Sinner I B
Lanata Angelo	Viulegas Franco D A M

LISTE DES DAMES.

Alvos Formigara signora
Bourdi Antoine madame
Bon Caroline madame
Dupont Marie Mme

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste

UNE SEMBLABLE OCCASION

n'a jamais été offerte

—AUX—

Acheteurs de marchandises sèches.

—LES—

DANZIGER,

No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts et 228 et 230 rue Royale, coin St Philippe,

EN FONT ACTUELLEMENT DE

Grands Sacrifices!

AFIN DE POUVOIR OUVRIR LEUR NOUVEAU MAGASIN AU No

157 RUE DU CANAL,

entre Bourbon et Dauphine, avec un

Stock entièrement nouveau

TEL ETANT LEUR BUT,

Arrêtez-vous aux réductions qu'ils ont faites:

Linons Jaconet, large d'une yarde, réduits de 15 à 5 cts.
Linons Toile, en couleur, jolis modèles, réduits de 20 à 8 cts.
Linons Toile, pour deuil, réduits de 20 à 8 cts.
Linon Toile bleu, dit Navy, réduit de 25 à 15 cts.
Batistes fil grises, réduites de 20 à 12 1/2 cts.
Debéges pour robes de voyage, réduits de 25 à 10 cts.
Poils de chèvre gris, pour robes de voyage, réduits de 50 à 25 cts.

Sur notre comptoir du milieu No 1,

10,000 yardes Grenadines, Draps marque ananas, Mozambiques, Popelines d'été, &c., &c., qui se vendaient, autrefois, à 10, 30, 40 et 50 cts., réduits à 10 cts et toutes nos ETOFFES FINES POUR ROBES réduites dans la même proportion.
Mousselines laine noires, réduites de 20 à 20 cts.
Mousselines noires, tout laine, réduites de 40 à 30 cts.
Tamise noire, tout laine, réduite de 80 à 60 cts.
Alpacas noirs, bon lustre, réduits de 40 à 25 cts.
Poils de chèvre noirs, grand lustre, réduits de 60 à 40 cts.
Crêpes noirs d'Australie, Cachemire, Drap Impératrice, Bombasines et autres étoffes pour deuil, réduits dans la même proportion.

—EGALEMENT—

Gants de deuil, Cols crêpe, Voiles crêpe et Amour, Crêpes anglais et français blancs et noirs, Gants de peau de Chevreau noirs, Gants fil de Lisle, &c.
Grenadines noires, excellente qualité, réduites de 35 à 20 cts.
Grenadines à raies satin noir, réduites de 25 à 15 cts.
Grenadines soie fines, unies, à raies et brochées, réduites dans la même proportion.
Soie noire, large d'une yarde, pour doublures grenadine, réduite de 60 à 40 cts.
Soie taffetas noire, réduite de $1 à 75 cts.
Soieries gros grains, noires, réduites de $1.50 à $1,
Soieries gros grains, noires, de Lyon, réduites de $2 à $1.50.
Soieries d'été, jolis genres, réduites à 65, 75 et 85 cts.
Soieries noires de Bellon, Bonnet, Gamet et Croizard, des meilleures fabriques.
Soieries en couleur, unies, pour doublures et robes, réduites dans la même proportion.
Piqués blancs, réduits à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Piqués cordés réduits à 10 cts.
Nansous blancs réduits à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Linons Victoria réduits à 9, 10, 12 1/2 et 15 cts.
Linons Bishop réduits à 15, 20 et 25 cts.
Nansous de l'Inde, français, large de 2 yardes réduit à 50, 75 et 85 cts.
Mousselines suisses réduites à 10, 12 1/2, 15, 20 et 25 c.
Nansous checked et à raies, réduits à 12 1/2, 15 et 20 c.
Brillantine blanche réduite à 20 et 25 c.
Etoffes de blanc, de toutes les qualités fines, réduites dans la même proportion.
Toiles blanches, par 24 yardes, réduites de $6 à $4 50 la pièce.
Toiles blanches garanties pur fil, par 12 yardes, réduites de $4 50 à $3 50 la pièce.
Toiles blanches, garanties fil pur, par 24 yardes, réduites à $8 75, $8, $9 et $10 la pièce.
Toiles blanches de toutes les qualités fines, également.
Toiles pour taies d'oreillers et draps, diapers, toiles de Paris, damas table, Turkey Red, serviettes, Doyles, moustiquaire bobinet, rideaux dentelles, Nottingham, quilts honeycomb et piqué, etc. Tous ces articles sont inclus dans ces grandes réductions.
Essuie-mains réduits à 60 cts la douzaine; des vantes de chemises à 10 cts.
Casimirs d'été à 20, 25, 40, 50 et 60 cts.
Cotonnades, Coutil pour amessieurs, toiles du Nord, gingas fil, gingas paniers, flanelles blanche, grise, bleue, rouge, couvertures, etc. Tous ces articles sont compris dans les grandes réductions.
Molletons à 8 cts, cotons blancs, à 5 cts, cotons blancs, larges d'une yarde, à 7 cts, New York Mills à 13 1/2 cts, Wamsutta à 13 cts, Lonsdale à 9 1/2 cts, Fruit of the Loom à 9 1/2 cts, White Rock à 1/2 cts.
Cotons blancs à 5 cts et au-dessus.
Indian Head 7/8, à 7 1/2, 4/4 à 8 1/2 cts.
Coton 10/4 à draps à 18 cts.
Huguenot, première qualité, 10/4 à 30 cts, 11/4 à 35 cts, 12/4 à 40 cts.
Bas de dames, full furnished, réduits de $4 à $2 50.
Toutes les qualités fines de bas coton, fil de Lisle, Balbriggan, et de bas d'enfants, réduits de $1 25 à $75 cts.
Chemises de peau, gaze de l'Inde, toutes grandeurs, pour messieurs, réduites à 45 cts.
Chemises de peau, gaze de l'Inde, toutes grandeurs, pour dames, réduites à 50 cts.
Parasols coton réduits à 20 cts.
Parasols soie, 14 pouces, réduits à 75 cts, 16 pouces $1, 18 pouces $1 25, 20 pouces $1 50, 22 pouces $1 75; tous nos demi-parapluies et parasols de nouveau genre, à nouveaux manches, tels que nacre, ivoire à teintes, ébène, &c, &c., réduits dans les mêmes proportions.
Bordures Hambourg réduits à 5, 6, 7, 8, 9, 10, 15, 20 et 25 cts.
Réductions dans les garnitures toile grise pour robes de voyage, mouchoirs, dentelles "notions", éventails, articles de fantaisie, articles à ruches, rubans, &c.

Sur notre comptoir No 2,

Nous sacrifions tous nos COUPONS et les offrons à des prix qui ne sauraient manquer d'attirer l'attention. Ainsi, nous vendons nos meilleurs coupons calicot à 4 1/2 cts la yarde. Les autres coupons dans la même proportion.

Sur notre comptoir No 3,

Nous sacrifions un lot de corsets à 75 cts, $1, $1 15, $1 40 et $1 85. Ces corsets valent au moins trois fois plus.

D'autres articles qu'il faut positivement écouler avant notre déménagement; nous citerons, de ce nombre, 20 caisses de CALICOTS des meilleures marques à seulement 5 cts la yarde.

Nous avons les qualités les plus fines de toutes les espèces de marchandises du premier commerce, et nous les avons toutes comprises dans ce grand sacrifice.

Nos amis de la campagne trouveront chez nous la promptitude et la bonne foi. Nous envoyons, gratis, dans toutes les campagnes les échantillons et les listes de prix, et nous rembourserons avec plaisir l'argent des articles dont les acheteurs n'auront pas été satisfaits.

Théodore Danziger's Sons,

Au No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts,

Et

Aux Nos 228 et 230 de la rue Royale, coin St-Philippe,

FELLMAN BROS.

Au No. 133 de la rue du Canal,

Viennent de recevoir et déballeront, demain, LUNDI, 6 AOUT,

Dix caisses LINONS VICTORIA, à 10 et 12 cents, valant 20 et 25 cents.

Une caisse TOILES GRISES à 12 et 15 cents, avec dentelle filigrise, appareillées, à 5 cents la yarde.

Soixante-quinze pièces GRENADINES NOIRES, unies, à raies et à carreaux, de 20 à 40 cts, valant au moins le double.

Cent pièces MOUSSELINES NOIRES, tout LAINE, à 25 et 30 cents—un GRAND BARGAIN.

Tous nos ARTICLES DE PRINTEMPS, particulièrement nos

SOIERIES,

ont été réduits de 25 à 40 pour cent, et nous offrons actuellement des BARGAINS EXTRAORDINAIRES afin de réduire notre

IMMENSE STOOK

et faire place aux nouvelles marchandises.

Les dames feraient bien de profiter de cette occasion et faire leurs achats à temps.

FELLMAN BROS,
133 Rue du Canal,
5 août—1IPP Batisses Touro.

AVIS.

Bureau des Directeurs des Ecoles, Au No. 29 de la rue Bourgogne, Nlle-Orléans, 5 août 1877.

Les salaires des professeurs, ceux des portières et les loyers, pour le mois de mai 1877, seront payés, au bureau de l'Administrateur des Finances, Hôtel de Ville, LUNDI 6 août, à midi.

JNO. J. O'BRIEN,
Secrétaire du Bureau des Directeurs des Ecoles.
4 août—2f.

Avis spécial aux marchands de Charbon.

Bureau des Directeurs des Ecoles Ville de la Nlle-Orléans, 3 août 1877. 29, rue Bourgogne

Des propositions cachetées pour la fourniture de charbon aux Ecoles Publiques conformément aux spécifications actuellement enregistrées à ce bureau, laquelle comprend de trois à quatre mille barils de charbon—seront reçues à ce bureau jusqu'au 10 du courant.

Les propositions doivent être adressées ainsi: "Committee on Furniture, Purchase and supplies."

Le bureau se réserve le droit de rejeter tout ou partie des propositions.

H. B. FERGUSON
Chairman du comité F. P. & Supplies.

4août—au 10

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 2 août 1877.—Cette banque sera transférée au NOUVEAU LOCAL, angle des rues Décatur et Douane, LUNDI, 6 du courant.

N. LANDRY, Caissier.

2 août—au 5.

On demande immédiatement

A B. G. MESRITZ, "Southern Clothing Manufactory," 190 et 192 rue Poydras, 100 BONNES OUVRIÈRES pour faire des pantalons. 3août—4f

Aux Architectes et aux Artistes.

DES dessins seront reçus jusqu'au 1er octobre 1877 pour un monument à la mémoire de ROBERT E. LEE, lequel sera érigé au Tivoli Circle, ville de la Nouvelle-Orléans, et dont le coût ne devra pas excéder trente mille piastres, y compris tous les travaux de terre, les fondations, etc. Toutes les communications devront être adressées à F. A. PALFREY, président du Monumental Committee, No 37 rue Carondelet.

2août—1m 12j

Négociants commissionnaires,
GARANTISSEZ VOS AVANCES;
Planteurs et Fermiers,
PROTÉGEZ VOS RÉCOLTES,
En vous procurant à temps le
TEXAS COTTON WORM DESTROYER

LE PLUS SÛR DE TOUS LES POISONS CONTRE LES CHENILLES.

Une livre suffit pour 4 arpents.

PRIX, SEULEMENT 25 LA LIVRE.

Faites demander des brochures.

Un escompte libéral est fait au commerce.

A vendre par H. J. RIVET,

DROGUISTE ET PHARMACIEN,

AGENT GÉNÉRAL EN LOUISIANE,

Au coin des rues Chartres et Bienville.

ADRESSE—Lock Box 735 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans,

27 juillet—1mV&C

CHAS. E. KELLS

ET

M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES,

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de Palais artificiels.

8 juin—

Mécanisme et Chirurgie.
G. P. MALONEY,
DENTISTE,

AU No 150 de la rue du Canal, Nlle-Orléans. Les prix les plus modiques du Sud. Extraction de dents sans douleur.

26 juin—2m

Wagons à cannes,

CHARRETTES POUR QUATRE MULETS. Charrettes pour trois mulets, charrettes à bœufs, toute espèce de petites charrettes, wagons, jantes, essieux, brouettes en bois, &c., de notre fabrique de Wheeling. Nous ne nous servons que du meilleur bois préparé et garantissons chaque wagon et chaque charrette que nous vendons.

Dépôt Nos 127 et 129 de la rue de la Commune, entre les hôtels City et St Charles.

BODLEY BROTHERS.

28 juil—7f

Hôtels, Restaurants, &c.

Restaurant Trisconi,

—ET—

SALON DE RAFRAICHISSEMENTS.

Au bout du wharf de Milneburg.

Excellente chère, poissons frais, vins et liqueurs de choix.

Prix très raisonnables. Le meilleur endroit pour avoir la brise du lac. Liqueurs et soda aux prix de la ville.

Les commandes pour repas peuvent être faites à l'avance chez JOHN TRISCONI, au coin des rues Canal et Décatur. 17juil—1m

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. SOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le comfort désirable. Ses prix sont très modérés.

15 juil—2 mois.

Avis spécial.

COAL Bureau de la compagnie de Charbon St-Bernard, 22 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.—Le soussigné est prêt à faire des contrats pour fournir du charbon à l'automne et l'hiver prochains. Charbon délivré dans les limites de la ville aux prix suivants:

Aux familles	55 cts le baril
Aux bateaux	50 cts
Aux marchands	45 cts

W. S. CAMPBELL, Agent.

15juil—2mDMarJ

Changement de domicile.

LE Docteur JUST TOUATRE a transféré son office et son domicile 162 rue des Ursulines, entre St Claude et Remparts,

Consultations de midi à 2 heures.

20 juin—3m

POUR DU COMPTANT.

AFIN de faire place aux marchandises qui doivent arriver bientôt, l'offre, à vendre, à des prix modérés, celles que j'ai en magasin.

E. VINET,

4fév—1an 207 Canal, près Remparts.

Dépot d'Eaux Minérales,

139.........RUE DU CANAL.........139

Il vient d'être reçu les eaux suivantes:

EAUX DE VICHY, CELESTIN HAUTERIVE, GRANDE GRILLE, HOPITAL, OREZZA FERRUGINEUX, BITTER FRIEDRICHSHALL, quarts et pintes BLUE LICK, CONGRESS, ETC., ETC.

Les ordres reçus par la malle seront exécutés promptement par

FREDERICKSON & HARTE,
139 Rue du Canal,
30 juil—6f PP Touro Building.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 AOUT—CLASSE NO 184.

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
24	71	1	16	43	5	12	49	61	14	63	66	3	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature. Ce 4 août 1877.

ADAM GIFFEN, LOUIS E. PILIE, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses loteries.

En débarquement de la Ste-Geneviève de Bordeaux.

60 Barriques Vin, CASTELFRANC,
25 Caisses HUILE VIERGE, F. S.
24 Futailles EAUX-DE-VIE deJ. ROBIN & CO., Cognac, 51 à 59 degrés, année 1875, 1872, 1865, 1860.
25 Caisses Vieille Eau-de-vie.

A livrer,

Vins CASTELFRANC, COUSSAN, FLOIRAC, CHATEAU DILLON, SARDINES A L'HUILE, CERISES A L'EAU-DE-VIE, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, HUILE D'OLIVE, VERMOUTH, PETITS POIS, CHAMPIGNONS, ETC., ETC.

En magasin,

VINS EN BARRIQUES ET CAISSES, VINS FINS DE SEIGNOURET, HUILE FRAGNOL, HUILE VIERGE, VERMICELLE et MACARONI D'ITALIE, VINS DE SHERRY ORDINAIRE et FIN, VERMOUTH, CASSIS, LIQUEUR DE MARIE BRIZARD, ROGER, CHARTREUSE, OLIVES et ECOS.

AUSSI

Vins fins de Champagne

DRY DIZY ET TISANE!

A vendre par BERCIER & DE SMET,
1er août—6f No 43 rue Decatur.

U. BASSETTI.

En débarquement du navire STE GENEVIEVE, de Bordeaux.

200 barriques VIN rouge St-Loubès, G. Leforestier.
20 1/2 barriques Vin rouge St Loubès, G. Leforestier.
10 barriques vin blanc Graves, G. Leforestier, la 1/2.
50 barils Vinaigre de vin blanc "Cessat"
25 caisses Cêpes à l'huile.
25 .. Moutarde "Descgalia"
10 .. Asperges
20 .. Eau de Vichy Celestins
60 .. de 12 bouteilles chaque.
100 .. bouteilles vides avec paillons

A vendre par U. BASSETTI.
1er août—6f 70 et 72 rue Petete près Poydras.

U. MARINONI,

69.........VIEILLE LEVÉE.........69

En débarquement du navire Ste-Geneviève, de Bordeaux,

50 Bques Vin Rouge, L. P. BARON,
50 .. .. .. COUTEAU FILS,
.. .. .. E. LAGARDE & Cie.
10 futs Cognac 1865.
25 paniers Champagne, Louis ROEDERER,
.. .. George GOULET,
100 caisses Absinthe, E. PERNOD,
25 .. Kirsch,
25 .. Eau de Vichy, Célestins,
100 .. Cerises à l'eau-de-vie,

A vendre par U. MARINONI,
31 juillet—6f 69 Vieille-Levée.

Machines.

UNE chaudière à vapeur, avec 5 cinq tuyaux longue de 25 pieds et d'un diamètre de 5 pieds, tuyaux de 15 pouces, avec soupape, barres et toutes les connexions au complet, faisant de la vapeur avec plus d'économie et de sûreté que deux chaudières ordinaires à tuyaux doubles.

4 machines centrifuge, perfectionnées, avec punwaiguen parfait état.

Une machine oscillante à double cylindre, cylindres de 6 pouces et d'une course de 12 pouces.

Une pompe à vapeur à action directe, cylindre à vapeur, de 16 pouces et cylindre à eau, de 8 pouces, course de 10 pouces, aspiration 5 pouces et décharge de 6 pouces.

Un vacuum par Rillieux, de 4 boîtes, long de 17 pieds, sur 5 pieds 5 pouces de diamètre, avec pompes, etc.

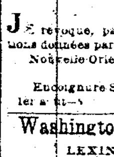
6 chaudières à sucre, de différentes grandeurs.

A vendre par A. THOMSON & CO.

Au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier.

TOUX, RHUMES, ASTHME,

"Un rhume négligé est une phtisie commencée."



Demandez le BAUME RHACIO ... RHACIO NAVETS INDIENS ... LAPLACE ... autre préparation ... un remède qui ... remarquables ... E. LAPLACE, pharmacien ... 23 et 25 Champs-Elysées ... St. Chs. Le prix de chaque flacon, 51 ...

AVIS.

JE révoque, par le présent, toutes procurations données par moi jusqu'à ce jour.

Nouvelle-Orléans, 1er août 1877.

F. HENRY.

Encoignure St. Philippe et Vieille Levée.

Washington & Lee University,

LEXINGTON, VIRGINIE.

Gén G. W. C. LEE, Président.

Cours classiques complet, cours littéraires et scientifiques, cours de droit et de génie civil.

La prochaine session s'ouvrira le 20 septembre et se terminera le 26 juin. La dépense totale, y compris les livres et les vêtements, ne dépasse pas $275; elle peut même être limitée à $220, si plusieurs élèves se mettent ensemble pour tenir maison.

Pour renseignements complets au moyen du catalogue et des circulaires s'adresser à

WALTER BOWIE,
Secrétaire de la Faculté.

31juil—1m

LISEZ!

EXCURSION POUR 10 cts

Sur les ferris du Premier, du Deuxième et Troisième Districts.

LES personnes qui veulent jouir de la brise constante du fleuve et passer un après-midi agréable se rappelleront que le paiement de 10 CENTS en s'embarquant sur un des ferries leur donne le droit d'y passer toute l'après-midi pourvu qu'elles ne quittent pas le bateau.—Moitié prix pour les enfants. 5 juillet—1m

ROSADALIS—ROSADALIS

Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'est plaint.

A vendre par

E. J. HART & CO.,

73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas,

29 juin—6m Nlle-Orléans.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

11 RUE ST-LOUIS.

Avis Mensuel—Août 1877.

Sont invitées à se présenter au Consulat de France, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Borge (Philippe)	Galatoire (Pierre)
Baque (Pierre et Louis)	Galby-Noé (Louis)
Bares (Guillaume)	(Guillaume)
Condurier (Elien)	Galouye (Jules)
Crispin (Gustave)	Guerdou (Joseph)
Dubos (Théodore)	Guérincer (François Jn)
Dargelès (Jean)	Godfroy (Jacques)
Dufay (Joseph)	Goua (Joseph Victor)
Datat (François Jules)	Gourdon (Jean Julien)
Dalier (Bertrand)	Gourgues (Théophile)
Dareau (Guillaume)	Goyce (Germain)
Debat (Jean Bernard)	Grousset (Jean Ambroise)
Desbazine (Jean Amand)	Guotal (Stanys)
Desmaries (Jules Paul)	Gustal (Elie Nathan)
Didot (Henri Eugène)	Huguet (Joseph)
Dunap (Dominique)	Hameau (Jn Alphonse)
Didier (Jean Joseph)	Herbeau (Charles Alphonse)
Domec (Thomas)	Herbin (Jules)
Donney (Jean)	Hess (Edouard)
Doriane (Charles Prédéric)	Hourrègue (Pierre)
Dossat (Jean Marie)	Heugas (Jean Sévère)
Dubiau (Désiré)	Hue (Octave Robert)
Dubos (Alexandre)	Jacquet (Jules)
Duhout (Jean Bte)	Jagou (Michel Adolphe)
Ducomin (Jn Marie Romain)	Johnson (Prosper)
Dutilh (Pierre)	Jubin (Pierre Marie)
Darrouzet-Labatut Pre	Jayet (Claude Gaspard)
Escudé (Pierre Basile)	Knaebel (Louis Gustave)
Estrem (Jean)	Loumiet (Jean)
Ferrel (Jean)	Mouzat (Charles)
Forest (Guillaume)	Mauboules (Jean Pierre)
Fachau (Alexandre)	Mouche (Henri Joseph)
Faucon (Jean Octave)	Naudet (Jean Sylvain)
Fauret (Jean)	Naudou (Jean)
Fayler (Antoine)	Naesens (Jean Jacques)
Ferry (Joseph)	Negrel (Théophile Et)
Filippe (Jacques Toussaint)	Pict (François)
Fontant (Jean Marie)	Pradère (Mme née Dupuis)
Fourcade (Jean Marie)	Poisson (Charles)
Frachet (Jules)	Pomet (Jean)
Franck (Charles)	Paradon (Emile Adrien)
Fruitel (Jules)	Ravel (Léon Baptiste)
Gepon (Ernest)	Tisserant (Remy)
Geneste (Rose)	Tekos (Honorine)

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis No 11, est ouverte tous les jours de la semaine (dimanche excepté) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Le Consul de France, gérant.

2 août— RAYNAUD.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

3.........RUE DECATUR.........3

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque des Cognac P. ..Gabriel Gadrat & Cie de .. ..